

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL

125^e année
Juin - Juillet - Août
N° 3 - 1999



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

Pèlerinage des grèves

« En marchant vers le Père »

Mercredi 21 juillet

8 h :

Rassemblement à Genêts

8 h 30 :

Départ de la traversée

11 h 45 :

Messe à l'abbatiale

16 h :

Vêpres à la croix de
Jérusalem



Sommaire

Editorial	1
Jubilé 2000	2 à 4
A l'aube du troisième millénaire (Jean-Paul II)	
– Dieu le Père	5-6
Dans les siècles passés.....	7
Notre Père	8
Demandes de prières	9
Prière à Dieu le Père	10
A lire. A offrir.....	11 à 13
Enfants consacrés	14
Amis défunts recommandés	15
Programme Été 1999	16 - C3



Editorial

T

Voici revenu le temps des vacances : temps de détente, de repos, de retrouvailles familiales, de voyages, de pèlerinages peut-être ! En tout cas temps propice à la réflexion, à la méditation, à la découverte, à la lecture. Je souhaite à tous de pouvoir en profiter au maximum.

Je n'oublie pas non plus ceux qui ne peuvent prendre de vacances à cause de leur travail, de la maladie, de leur âge, de leur manque de ressources. Puissent-ils néanmoins ne pas se sentir abandonnés. C'est un devoir de solidarité d'être attentifs à ceux qui nous entourent.

En cette année préparatoire du Jubilé de l'an prochain, que le Saint-Père a voulu consacrer au Dieu Père, nous vous proposons de lire ou de relire ce que Jean-Paul II en disait dans sa lettre consacrée à cet événement. Vous trouverez aussi un article de l'abbé Henri Imbert, curé d'une paroisse de la région parisienne, proposant une approche évangélique de cette dimension paternelle.

Pour moi, je vous laisse cette belle hymne monastique comme méditation estivale et je souhaite à toutes et à tous un très bon été.

*Dans le matin qui se lève, nous sommes devant toi, louant ton nom de Père,
Et notre aube se tourne vers la source cachée de la lumière.
Quand le plein jour illumine, nous sommes devant toi, soleil qui nous fascines ;
L'Univers te rend gloire et l'Esprit en nos cœurs, poursuit son hymne.
Quand sur nous l'ombre s'avance, nous sommes devant toi, vivant de ton silence,
Mais nos chants vont renaître en réponse d'Amour à ta présence.
Et quand la nuit étincelle, nous sommes devant toi, clarté originelle ;
Nos louanges célèbrent au delà de ce temps l'aube éternelle.
Déjà s'approche ton heure, nous sommes devant toi, tournés vers ta demeure ;
Le cœur prêt à répondre quand la source dira : viens vers le Père.*

André Fournier, recteur du sanctuaire



“En cette année du Père, année préparatoire au jubilé de l’an 2000, pourrais-tu, au nom de l’amitié qui est la tienne avec la paroisse du Mont Saint-Michel et la communauté monastique, nous proposer une réflexion sur la paternité, à partir d’un passage d’évangile, peut-être une parabole, mais pas celle dite de l’enfant prodigue, trop connue, trop souvent utilisée ?”

Voici donc la proposition qui m’était faite. Mais comment y répondre ?

En cette année qui nous fait lire l’évangile de Matthieu durant les liturgies dominicales, parler du Père c’est entrer dans la pensée de Jésus qui nous parle de son Père, Dieu, et de son rapport de Fils à ce Père : “*Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre*” (Mt 11/25), “*Mon Père qui est aux cieux*” (Mt 18/10), “*Nul ne connaît le Fils si ce n’est le Père*” (Mt 11/27). Mais ce Père, Jésus nous révèle qu’il est venu nous le faire partager : “*Votre Père sait ce dont vous avez besoin*” (Mt 6/8), “*Votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi*” (Mt 6/14), “*Votre Père qui est aux cieux*” (Mt 8/14). Parler du Père, c’est aussi être renvoyé à notre propre père, notre géniteur, à l’égal de Jacques et de Jean, au travail, sur le lac, dans la barque, avec Zébédée, leur père, en train de réparer leurs filets (Mt 4/21).

C’est aussi parler de notre père commun dans la foi, partagé avec les communautés religieuses juives et musulmanes : “*Nous avons pour père Abraham*” (Mt 3/9).

Mais parler du Père, à partir de l’évangile de Matthieu, en s’appuyant sur une parabole, cela devient plus difficile, parce que l’évangéliste évoque



plutôt la figure du Maître : celui qui établit son serviteur sur les gens de sa maison ; image qui évoque le Père qui établit son Fils sur les responsables de l’Eglise (Mt 24/45-50) ; ou encore la figure du Roi qui fait un festin de nocé pour son fils, image qui renvoie au Père qui célèbre la communion joyeuse et définitive avec son peuple (Mt 22/1-14), ou bien la figure du propriétaire qui en dernier recours pour recevoir la part des fruits qui lui revient, envoie son fils qui connaîtra la mort hors de la vigne, image qui renvoie au Père qui n’a pas obtenu les fruits de sa vigne, le peuple de la première alliance : les responsables du peuple ont voulu se faire propriétaires du bien du Père (Mt 21/33-46).

Poursuivons notre exploration de l’évangile de Matthieu, car une parabole concernant un père, il en existe une dans cet évangile, la parabole du père qui a deux fils. Non, pas celle à laquelle vous pensez, qui d’ailleurs est racontée par

saint Luc, et dont on me demande de ne pas parler, mais la parabole du père qui a deux fils, l’un qui dit oui, l’autre qui dit non. (Mt 21/28-32)

“Mon garçon va travailler à la vigne, dit-il au premier. Et celui-ci dit d’accord, mais n’y alla pas.”

“Et au second, le père dit la même chose ; celui-ci répondit – je ne veux pas – et changeant d’avis, alla dans la vigne”.

“Lequel des deux a fait la volonté du Père ?”

Tout de suite, on aurait envie de parler de l’un et l’autre fils, de rapprocher cette petite anecdote de l’un ou l’autre fait familial vécu par soi ou chez soi, de se précipiter sur des livres de psychologie pour expliquer les contradictions à l’âge d’adolescence, les conflits père-fils, et les conséquences de l’absence de la mère.

Mais c’est du père dont je dois parler. Et dans un premier temps, on a comme l’impression que, de ce père, il n’y a pas grand chose à dire ! Est-ce si vrai ?

D’abord ce père, on ne sait pas tout de suite qu’il est père, puisqu’au départ il est présenté comme un homme. C’est parce qu’il a deux fils que nous en concluons qu’il est père, ce que d’ailleurs Jésus confirmera dans la question finale qu’il posera : “*Lequel des deux a fait la volonté de son père ?*” Dans un premier temps, l’homme est homme, et c’est lorsqu’il crée un autre que lui-même, qu’il devient père. Il s’ouvre ainsi à la relation, à la communication, au dialogue. Si ce père est image de Dieu, alors voilà que nous est affirmé qu’en Dieu il y a de la relation, de la communication, du dialogue ; un Dieu créateur, à l’origine, source, à l’initiative de la vie : Dieu est Dieu depuis toujours, et Dieu est Père depuis toujours, mais c’est dans la relation que Dieu vient établir avec l’homme qu’il lui révèle par le Fils qu’il est Père,

père de toute éternité, père de celui dont il est le créateur, l’homme à son image. C’est donc que l’homme est invité, lui aussi à la relation, à la communication, au dialogue, y compris avec Dieu.

Le Père de cette parabole est père parce qu’il a deux fils. Mais lorsque ce père donne la vie, il ne fabrique pas à partir d’un modèle unique des individus standardisés. Chacun de ceux qui naissent de lui a sa personnalité, sa particularité, son moi, son caractère, sa singularité, son être. Quelle prodigieuse découverte : l’homme n’est pas un clone, une copie, une “reproduction”, mais une liberté. Chacun est fils de son père et dans la famille, il y a toujours un air de ressemblance, un air de famille, mais chacun exerce sa liberté en fonction de son père, de son frère, de son être, de son caractère, de son histoire, de ses expériences. Le premier rôle du père, au surgissement à la vie de celui qu’il a engendré, est de donner un nom, un prénom. Et ce prénom va distinguer de l’autre, le dire lui et non pas l’autre. Celui qui reçoit un nom va exister pour lui-même, mais sous l’autorité d’un autre qui a pouvoir sur lui de le nommer, donc de dire son autorité de père.

Ce père a une vigne : c’est un propriétaire. Après tout, d’autres ont une ferme, ou une usine, ou des biens au soleil. Lui il se trouve qu’il a une vigne. Mais il ne s’est pas accaparé pour lui-même cette vigne, il demande d’aller travailler à la vigne, et non pas à sa vigne. La vigne est le bien commun de ceux pour qui il est père et avec qui il partage la responsabilité de cette vigne. Aussi peut-on dire qu’il ne donne pas un ordre à ses fils, mais qu’il les associe à la gestion du bien qui leur est commun, à tous, ensemble. Ensemble, ils sont responsables de ce bien qui leur est commun.

Comment, dans ce père qui a une vigne ne pas voir une image de Dieu. En effet, à l’occasion de cette parabole, il est possible d’évoquer le chapitre 5 du livre d’Isaïe : “*Que je chante pour mon*

ami le chant du bien aimé et de sa vigne. Mon bien Aimé avait une vigne... la vigne du Seigneur, le Tout Puissant, c'est la maison d'Israël". Dieu, dans sa relation avec son peuple ; Dieu et son bien le plus précieux : son peuple ; Dieu qui associe à la gestion de son peuple ceux qu'il appelle ses enfants. Sûrement que cette allusion à Isaïe peut ouvrir le sens de cette parabole !

Ce père a bien conscience d'être père, mais ses enfants n'ont pas le même rapport à sa personne. Le père nomme ses fils : "mon enfant". Il le dit au premier, il ne le dit pas au deuxième mais le récit nous dit qu'il dit la même chose au deuxième, donc on peut supposer qu'il lui dit aussi "mon enfant". Mais le premier fils ne dit rien au père. Il ne nomme pas, il ne dit pas "tu", il ne fait rien connaître de sa relation avec celui qui lui parle. Le deuxième, lui, dit : "Seigneur". Que dit-il donc : "Seigneur - Mon Sieur - Monsieur... ce ne serait pas très affectueux ! "Seigneur" comme le Seigneur de l'univers ? Ce qui traduirait la grandeur infinie que le deuxième reconnaît à son père, mettant ainsi son père au niveau de Dieu lui-même ? Seulement l'évangile de Matthieu nous a déjà averti : il ne suffit pas de dire : "Seigneur, Seigneur" pour entrer dans le royaume de Dieu, encore faut-il faire la volonté du Père qui est aux cieux (Mt 7/21). Voilà un fils qui n'a pas lu les premières pages de l'évangile !

Le premier ne dit rien, plutôt si, il dit "non", mais rien de son père ou à son père. Ce que le texte nous laisse pressentir, c'est que le deuxième n'a pas compris dans la parole du père le fait qu'il est associé au bien du père, il n'a entendu qu'un ordre. Le père a voulu adjoindre son deuxième fils à son bien, celui-ci s'est senti contraint, a affirmé la distance

qu'il reconnaît entre son Père et lui a préféré jouer l'autonomie plutôt que la participation. Le premier, lui, n'a dit que non, mais pour une raison que l'on ignore, s'est repenti. Il n'a pas pu ou pas su nommer celui qui lui parlait, mais il a fait une découverte merveilleuse : il y a du pardon dans cet homme, il y a de l'amour dans cet homme, il y a du don dans cet homme, alors il est possible de reprendre sa parole, de revenir sur sa première réaction, en un mot de se convertir. Car par cet homme, on n'est pas obligé, on est aimé puisqu'on est son enfant.

C'est d'ailleurs ce que confirme la conclusion de la parabole que Jésus tire lui-même : ceux dont le comportement pourrait être un non au désir de Dieu : les publicains et les prostituées, ont cru la parole de Jean-Baptiste qui annonçait l'arrivée imminente du Royaume de Dieu et se sont repentis en recevant son baptême. Alors que ceux qui sont capables de crier Seigneur, Seigneur n'ont pas cru et donc ne se sont pas invités à la conversion.

Un fils qui a toujours dit "oui" aux ordres de son Père, mais ne considère celui-ci que comme un donneur d'ordres et non comme son père ; un fils qui pense ne pas pouvoir être digne d'être appelé fils par son père en présence de qui il se trouve, mais qui est capable de se lever et d'aller vers son Père, c'est-à-dire de se convertir et de revenir. Voici la parabole d'un père qui a deux fils qui doit vous évoquer une autre parabole : il y a des liens évidents entre ces deux paraboles, que je vous laisse méditer.

Henri IMBERT,
prêtre

au secteur paroissial de Trilport
(77470)

A l'aube du 3^e millénaire

Jean-Paul II

Troisième année : Dieu le Père

L'année 1999, troisième et dernière année préparatoire, servira à élargir les horizons des croyants selon la perspective même du Christ : la perspective du "Père qui est aux cieux" (cf. Mt 5, 45), par qui il a été envoyé et vers qui il est retourné (cf. Jn 16, 28).

"La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jn 17, 3). Toute la vie chrétienne est comme un grand pèlerinage vers la maison du Père, dont on retrouve chaque jour l'amour inconditionnel pour toutes les créatures humaines, et en particulier pour le "fils perdu" (cf. Lc 15, 11-32). Ce pèlerinage concerne la vie intérieure de chaque personne, il implique la communauté croyante et enfin inclut l'humanité entière.

Le jubilé, centré sur la figure du Christ, devient ainsi un grand acte de louange du Père : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'Il nous a élus en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour" (Ép. 1, 3-4).

En cette troisième année, le sens du "cheminement vers le Père" devra nous pousser tous à parcourir, dans l'adhésion au Christ, Rédempteur de l'homme, un itinéraire de conversion authentique, qui comprend un aspect "négatif" de libération du péché, et un aspect "positif" de choix du bien, exprimé par les valeurs éthiques comprises dans la loi naturelle confirmée par l'Évangile. C'est dans ce cadre qu'il convient de redécouvrir et de

célébrer avec ferveur le sacrement de la Pénitence, dans son sens le plus profond. L'annonce de la conversion comme exigence indispensable de l'amour chrétien a une importance particulière dans la société actuelle, où les fondements mêmes d'une conception éthique de l'existence humaine semblent être souvent perdus de vue.

Il conviendra donc spécialement cette année de mettre en relief la vertu théologale de Charité, en se rappelant l'affirmation synthétique et saisissante de la première Lettre de Jean : "Dieu est amour" (4, 8-16). La Charité, avec son double visage d'amour pour Dieu et pour les frères, est la synthèse de la vie morale du croyant. Elle a en Dieu sa source et son aboutissement.

Dans cette perspective, nous rappelant que Jésus est venu "annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres" (Mt 11, 5 ; Lc 7, 22), comment ne pas souligner plus nettement l'option préférentielle de l'Église pour les pauvres et les exclus ? On doit même dire que l'engagement pour la justice et pour la paix en un monde comme le nôtre, marqué par tant de conflits et par d'intolérables inégalités sociales et économiques, est un aspect caractéristique de la préparation et de la célébration du jubilé. Ainsi, dans l'esprit du Livre du Lévitique (25, 8-28), les chrétiens devront se faire la voix de tous les pauvres du monde, proposant que le jubilé soit un moment favorable pour penser, entre autres, à une réduction importante, sinon à un effacement total, de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations. Le jubilé pourra aussi donner l'occasion de médi-

ter sur d'autres défis de l'époque comme, par exemple, les difficultés du dialogue entre cultures différentes et les problèmes liés au respect des droits de la femme et à la promotion de la famille et du mariage.

En outre, se rappelant que "le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui dévoile sa très haute vocation" (1), deux champs d'action seront indispensables particulièrement au cours de la troisième année préparatoire : *la confrontation avec le sécularisme et le dialogue avec les grandes religions*.

Par rapport au premier point, il conviendra d'aborder le vaste thème de la *crise de civilisation*, telle qu'elle s'est manifestée surtout dans l'Occident plus développé sur le plan technologique, mais intérieurement appauvri par l'oubli ou la marginalisation de Dieu. A la crise de civilisation, il faudra répondre par *la civilisation de l'amour*, fondée sur les valeurs universelles de paix, de solidarité, de justice et de liberté, qui trouvent dans le Christ leur plein accomplissement.

En ce qui concerne au contraire la conscience religieuse, la vigile de l'An 2000 sera une circonstance favorable, également à la lumière des événements de ces dernières décennies, pour le *dialogue inter-religieux*, selon les indications claires données par le Concile Vatican II dans la célébration *Nostra aetate* sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes.

Dans ce dialogue, les juifs et les musulmans devront avoir une place de choix. Dieu veuille que, pour confirmer la

rectitude de ces intentions, puissent se réaliser aussi des *rencontres communes* dans des lieux significatifs pour les grandes religions monothéistes.

Pour cela, on étudiera la possibilité de prévoir des rendez-vous historiques à Bethléem, à Jérusalem et sur le Mont Sinaï, lieux de haute valeur symbolique, afin d'intensifier le dialogue avec les juifs et les fidèles de l'Islam, et aussi des rencontres avec les représentants des grandes religions du monde en d'autres villes. On devra cependant toujours être attentif à ne pas provoquer de dangereux malentendus, en veillant au risque du syncrétisme et d'un irénisme facile et trompeur.

Dans tout cet ensemble de préoccupations, *la Très Sainte Vierge Marie*, fille élue par le Père, se présente au regard des croyants comme l'exemple parfait de l'amour envers Dieu et envers le prochain. Comme elle le proclame elle-même dans le cantique du *Magnificat*, le Tout-Puissant a fait en elle de grandes choses, Lui dont le nom est saint (cf. *Lc 1, 49*). Le Père a choisi Marie pour une *mission unique* dans l'histoire du salut : être la Mère du Sauveur attendu. La Vierge a répondu à l'appel de Dieu avec une entière disponibilité : "Je suis la servante du Seigneur" (*Lc 1, 38*). Sa maternité, commencée à Nazareth et vécue surpètement à Jérusalem au pied de la Croix, sera reconnue en cette année par tous les enfants de Dieu comme une invitation affectueuse et pressante, à revenir vers la maison du Père en écoutant sa voie maternelle : "Faites ce que le Christ vous dira." (cf. *Jn 2, 5*).

(1) Conc. Œcum. Vat. II, Const. past. sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*, n° 22.

Dans les siècles passés, rappelons-nous que le mont Saint-Michel abritait une prison... Aujourd'hui il n'y a plus de prisonnier, seuls les cachots témoignent de ce passé. Mais il existe encore des prisons et des prisonniers en France et dans le monde entier.

Dans les textes qui suivent, nous vous partageons des poèmes écrits par des prisonniers. A leur façon, ces hommes nous parlent du « Père » en ouvrant leurs cœurs à leur aumônier, le Père Louis...

Le Père Louis est prêtre depuis cinquante ans. Il a soixante-dix-huit ans. C'est un homme très humble, un prêtre très proche des gens... Il a vécu durant 40 ans à Vitry dans une banlieue parisienne, vivant son ministère au milieu de cette cité parmi ses habitants.

Il est actuellement aumônier à la prison de Fresnes, dans la région parisienne. Depuis huit ans, le père Louis rencontre les prisonniers qui le désirent.

Les poèmes qui suivent ont été écrits par ces prisonniers et offerts

au père Louis pour la « fête des Pères ». Ils sont le reflet d'une amitié, d'une tendresse pour celui qui a su écouter, partager, aider ceux qui en avait besoin.

Quel lien merveilleux se tisse alors entre ces prisonniers et leur « Père Louis » !

Dieu ne passe-t-il pas par cette paternité ressentie et vécue entre hommes ? Comment pourrait-il mieux nous faire vivre son amour ? Cet amour qui passe au travers des barreaux pour rejoindre les cœurs blessés. Père Louis, en lisant ces beaux textes nous pouvons croire que Dieu est père, et votre partage nous permet de sentir que Dieu ouvre les cœurs malgré les barreaux, qu'il rentre au plus profond de nous-mêmes pour nous délivrer. Vous êtes ce passage de l'Amour qui se dit aux plus

petits, aux plus blessés. Merci Père Louis et merci à tous vos amis pour ces témoignages d'amitié si forts... Amitié des hommes entre eux. Amour des hommes entre eux. Amour infini de Dieu. Tendresse vécue pour son peuple.



Notre Père

*Dans un premier temps,
c'est un Dieu de la Création.*

*Ensuite, c'est celui qui apporte
la semence qui donne vie au nourrisson.*

*Dans notre enfance, c'est celui
que nous admirons et que nous mimons.
Ensuite, c'est notre maître avec lequel nous rivalisons.*

*Dans notre vie d'adulte, c'est déjà
l'ancêtre, celui que nous respectons.
Ensuite, c'est le vieillard que nous honorons.*

*C'est aussi « Le Saint Père »,
Père spirituel des humains.*

*Mais, dans l'instant, c'est celui qui
nous tend ses mains et nous ouvre son cœur,*

*C'est celui qui nous apporte un peu
de réconfort et cette joie qui efface les rancœurs.*

*C'est « Notre Père », celui de
Fresnes, de la Santé, ou de toute autre communauté !*

Poème d'un prisonnier

Demandes de prières...

— J'ai eu des parents acharnés au travail pour payer leur bateau. Rien ne manquait matériellement, c'est leur présence qui manquait. Tout le temps de mon père, c'était pour le bateau rien pour moi. On s'est fait tout seul, sans balise. Nous étions habillés, nourris c'est tout.

L'essentiel, la tendresse, l'écoute, le dialogue nous manquait. C'est ce que vous me donnez, Père à la place de mon Père.

— *Je n'ai jamais connu mon père. Il a laissé ma mère avec mon frère et moi. Ma mère s'est remariée avec un gars de 10 ans plus jeune qu'elle. Il voulait que je l'appelle Père, pas lui, mais vous, vous m'avez écouté c'est la première fois que je parle à quelqu'un qui m'a écouté jusqu'au bout.*

— Mon Dieu donne-moi du courage.

— *Qu'il est dur de pardonner.*

— Merci de votre soutien et de la bonne humeur que vous nous apportez.

— *A notre Père, que Dieu nous protège.*

— En cette « fête des Pères » qui est avant tout celle des hommes et des enfants de Dieu. Merci de nous accompagner sur la voie de notre Seigneur Jésus-Christ.

Paroles et écritures de prisonniers
recueillies par le Père Louis,
aumônier de prison à Fresnes.

Béni sois-tu, Seigneur,
Père qui es aux cieux,
car dans ta miséricorde infinie
tu t'es penché sur la misère humaine
et tu nous as donné Jésus, ton Fils,
né d'une femme,
notre sauveur et notre ami,
notre frère et notre rédempteur.
Merci, Père plein de bonté,
pour le don de l'année jubilaire ;
fais qu'elle soit un temps favorable,
une année de grand retour
à la maison paternelle,
où, dans ton grand amour, tu attends
tes fils et tes filles égarés
pour leur donner le baiser du pardon
et les accueillir à ta table,
revêtus des habits de fête.

A toi, Père sans fin notre louange !

Père très clément, en cette Année sainte,
que notre amour pour toi
et pour notre prochain s'affermisse ;
que les disciples du Christ promeuvent
la justice et la paix ;
que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres,
et que l'Eglise Mère fasse sentir
son amour de prédilection
aux petits et aux laissés-pour-compte !

A toi, Père, sans fin notre louange !

Le Pape Jean-Paul II

A lire. A offrir...



Dieu, Père de miséricorde



A l'invitation de Jean-Paul II, la troisième année de préparation au grand jubilé nous propose de tourner nos regards vers le Père dont nous sommes les fils adoptifs. La miséricorde de Dieu et le pardon qu'il nous donne présentent le second dynamisme de la réflexion. Le troisième temps du livre est consacré à la charité que nous sommes invités à traduire dans notre amour pour Dieu le Père et pour nos frères.

Conseil de présidence du grand jubilé de l'an 2000
Mane : 98 F (parution octobre 1998)

La plus belle histoire de Dieu

Qui est le Dieu de la Bible ?

Trois spécialistes nous donnent un éclairage sur cette question fondamentale. Pourquoi et comment le Dieu unique s'est-il révélé à Moïse ? Jean Bottéro, spécialiste des civilisations anciennes, apporte sa réponse. Marc-Alain Ouakim, rabbin et philosophe juif, aura pour tâche de nous faire découvrir le Dieu des Juifs en s'appuyant sur la Bible et le Talmud. Quand à Joseph Moingt, théologien catholique, il nous montrera qui est le Dieu des Chrétiens, Dieu manifesté en Jésus Christ et qui se communique par son Esprit.

Jean Bottéro, Marc-Alain Ouakim, Joseph Moingt
Seuil : 89 F



Dieu, Notre Père

Vers le jubilé de l'an 2000



Ce numéro nous offre le troisième volet de la réflexion vers le jubilé où l'on découvre un Dieu Père, créateur et miséricordieux, un Dieu qui nous invite à la fraternité et aux solidarités humaines. Ce dossier préparé par Monseigneur Perrier nous propose un travail de groupe par étapes.

Cerf / Fêtes et Saisons - Août-septembre 1998, n° 527
40 F l'exemplaire - 260 F le lot de 10



A lire. A offrir... A lire.

La paternité de Dieu

Michel Corbin nous invite à méditer seul ou en groupe les textes bibliques qui nous parlent de Dieu créateur et père faisant alliance avec son peuple. Les thèmes développés par l'auteur nous font entrer dans la dynamique de la préparation du jubilé.

Michel Corbin
Cerf : 90 F

Dieu tout simplement

Dieu, c'est d'abord une interrogation qui situe chacun face au mystère de son existence. Comment se pose cette question aujourd'hui ? Comment Jésus a-t-il posé la question de Dieu ? Comment le regard de Dieu Père et la puissance de son amour nous invitent-ils à nous ouvrir à cet amour ?

Henri-Jérôme Gagey - André Lalier
Editions de l'Atelier / Coll. « Tout simplement » - 90 F



Dieu le Père dans le nouveau testament

Jésus nous fait connaître Dieu son Père. Il a enseigné à ses disciples le « Notre Père ». L'ouvrage nous fait entrer dans cette dynamique du Notre Père en mettant notre confiance en Lui, en vivant la fraternité et en le faisant connaître. L'auteur nous propose un parcours prenant appui sur l'itinéraire biblique.

Witold Marchel - Cerf / Foi vivante - 45 F

Entretien sur le Père

Les retraites prêchées par le cardinal Journet nous invitent à porter le regard de la foi sur le Père qui est aux cieux. Son ouvrage nous donne des éléments simples et clairs sur la doctrine chrétienne tout en y associant la dimension spirituelle.

Charles Journet - Cerf / coll. « Parole et Silence » - 79 F



A offrir... A lire. A offrir...

Dieu n'est pas bizarre



Non, Dieu n'est pas bizarre, il se fait proche de nous. L'auteur nous invite à dépoussiérer nos images, nos idées sur Dieu. Croire en Dieu demande de notre part une recherche constante pour ne pas enfermer Dieu dans nos idées toutes faites. Cet ouvrage accessible peut être à la base de la réflexion et de débats entre les chrétiens.

Jean-Noël Bezançon - Bayard Editions / Centurion
89 F

Dieu est intéressant

Dieu présente-t-il un intérêt pour l'homme ? Cette question n'est-elle pas déplacée et ne laisse-t-elle pas l'homme indifférent ? Dieu s'intéresse à l'homme et cherche à le rencontrer. Accepter de rencontrer Dieu devient pour l'homme un chemin de bonheur pour grandir en humanité.

André Lalier - Les Editions de l'Atelier
70 F



Notre Père



Ces deux livres nous invitent à goûter le bonheur de la prière chrétienne. Faire l'expérience d'une présence au plus profond de nous-même, c'est se laisser guider, s'abandonner au Père. Nous sommes encouragés dans cet élan par Marie. Cette démarche nous fait entrevoir le visage du Père. Une méditation du Notre Père nous est proposée dans le deuxième livre, elle nous permet de nous recentrer sur Dieu.

La Grâce de la prière tome 1 - La Grâce de la prière tome 2
Jean Lafrance
Médiaspaul : 120 F chaque volume

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Thomas REALE
Stéphanie SYLVESTRE
Maïlys BLANCHARD
Samuel BLANCHARD
Félix BLANCHARD
Lorraine PHILIPPE
Michèle TAMBIKA TOUNGOU
Théophile JACQUA
Thérèse JACQUA
Evanjélista BABET
Timotée BABET
Abigaël BOURGEOIS
Marine SERAPHIN



Anthony BOYER
Alexandre CAZALI
Romain CAZALI
Jean Brac de la Perrière
Johanne MICHEL
Lalie MICHEL
Jean-Pierre AZAR
Raphaël OMNES
Maryline CATREVAUX
Cindy ADEMAR
Yohann LEMONNIER
Lucet TONRU
Anaëlle LECHEVALLIER

Jésus, Toi l'ami des petits enfants,
Sois mon ami ;
Prends ma main dans la tienne
et garde-la toujours contre Toi.

Ne me quitte jamais, ni ne m'abandonne,
Sois mon ami pour toujours ;
Car j'ai besoin de Toi depuis l'aube de mes jours
Jusqu'à leur couchant.

*Jésus appela les enfants auprès
de Lui et dit : « Laissez les
enfants s'approcher de moi,
ne les empêchez pas... »*

Tiré de l'Évangile de Luc

Amis défunts recommandés

Michel FORESTIER
Anastie COINDIN
Pierre CROIZIER
Angèle ADENOT
Michel DUCROQUET
Lewick Jérémy GUIOVANA
Mme THEMEZE
Marie RAMIS
Vital THEOPHIL
Adrienne HAMANN
Jean KNAFF
Marie KNAFF
Rosaire SERRALIA
Marie-Evelyne SERRALIA
Françoise CHANUSSAUT
Maria VALDES
Pierre-Alain DOMINIQUE



Annette CASSEDANNE
Joseph COINDIN
Liliane DIEUDONNE
Adrienne GAUMARD
Expédite COINDIN
Reine-Marie TESTAC
Marie ABEMONTI

Cantique de Syméon

Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

*Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :*

*lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.*

*Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.*

(Luc, 2, 29-32)

Programme Eté 1999



Eglise paroissiale
SAINT-PIERRE
MONT
SAINT-MICHEL

de juin à septembre...

EXPOSITION

GRAVURES

DU
MONT
SAINT-MICHEL

MAISON DU PÈLERIN
Tél. : 02 33 60 14 05

Pèlerinages

21 juil. Pèlerinage des Grèves

25 sept. Rassemblement de jeunes

26 - 29 sept. Fête de la Saint-Michel

Eglise Saint-Pierre

Messe tous les jours à 11 h

Samedi soir à 18 h 30

Librairie religieuse SILOË

Ouverte sans interruption de 10 h à 19 h

Renseignements : Maison du Pèlerin

Tél. : 02 33 60 14 05

Juillet

12-13-14

15 h

Concert alto orgue
Stéphane Eloffe Olivier Thuault

21

Pèlerinage des grèves

21 au 25

Exposition comité de la solidarité Maison du Pèlerin

25

16 h

Renaissance voices - Ensemble vocal

Août

5

15 h-21 h

Chorus - Ensemble vocal

10

15 h-21 h

Concert alto orgue
Stéphane Eloffe - Olivier Thuault

15

15 h-21 h

Cythare et guitare
Martial Murray - Isabelle Chomet

5

15 h-21 h

Kantinela - Ensemble vocal

Septembre

Spectacle Fioretti de Saint-François

10

21 h

Fioretti de Saint-François
Francesco Agneli
Entrée : 50 F - 80 F

25-26-29

Fête de la Saint-Michel

- Horaire des messes à l'église paroissiale : 11 h
en juillet août : messe tous les jours à 11 h
messe le samedi soir à 18 h 30
- Maison du Pèlerin :
Ouverture de la librairie religieuse SILOË
tous les jours de 10 h à 19 h
- Exposition : « Les gravures du Mont Saint-Michel »
- Pendant les mois de juillet et août,
un prêtre sera à votre disposition à l'église paroissiale
pour vous accueillir de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
- L'équipe du sanctuaire sera heureuse de vous accueillir
à l'église, et à la Maison du Pèlerin durant l'été.

Vous souhaitant à tous de bonnes vacances

**Pour tout renseignement complémentaire
par courrier :**

Maison du Pèlerin : BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel

Tél./Fax : 02 33 60 14 05

Internet : www.cef.fr/coutances

Minitel : 3615 Gabriel